

BIBLIOGRAPHIE

*Un fruit sec*, par ZÉNAÏDE FLEURIOT, 2 vol. in-12, \$1.00. Paris: Lecoffre, éditeur. Montréal: J. B. Rolland et fils, libraires-dépositaires, 12 et 14, rue Saint-Vincent.

Augustin Danquibel avait tout ce qu'il fallait pour être heureux: intelligence, fortune, carrière honorable; mais un orgueil excessif et une grande violence de caractère le réduisent à néant qu'un fruit sec. Ses défauts, que l'éducation aurait pu corriger, se sont développés par suite du manque complet d'éducation; tout jeune encore, il a été livré par un père coupable à l'université, qui s'est contentée de l'instruire.

En lutte avec sa famille, il fait un sot mariage parce qu'on lui a fait quelques observations trop fondées; pour conserver son indépendance, il laisse à sa femme une liberté dont elle abuse; par un entêtement qu'il qualifie de fermeté, il est sur le point de perdre sa fille, sa seule affection, dont il finit par causer la mort par un accès de violence. Alors seulement, son orgueil est brisé, mais trop tard, et il ne reste plus au fruit sec que le repentir.

Sur ce thème, qui sort de ses cadres habituels, Mlle Fleuriot a brodé un récit fort intéressant, mais un peu sombre, qu'égayent cependant certains tableaux d'intérieur et qu'adoucit la sympathique figure d'Odile Danguibel, toujours prête à se dévouer, parce que, profondément chrétienne, elle sait où puiser la force nécessaire pour accomplir les sacrifices que lui demande son père. C'est un véritable roman chrétien, digne des précédents ouvrages de l'auteur.

*À ceux qui souffrent*, Consolations, par MGR. DE SÉGUR, 1 beau vol. in-18 raisin, 25 cents. Paris: Tolra, éditeur; Montréal: J. B. Rolland et fils, dépositaires, 12 et 14, rue Saint-Vincent.

Ce livre, d'une utilité permanente, est aujourd'hui absolument nécessaire. En effet, après les douloureux événements qui ont affligé tous les bons catholiques, après la guerre contre l'étranger, après la guerre civile, quelle famille n'a pas de deuil à déplorer, de blessures à guérir, de plaies intérieures à panser, de ruines de toutes sortes à réparer! Une grande force morale, où peut-on la puiser, où est-on assuré de la trouver, sinon dans les bras de la Religion, dans l'amour de Jésus? Le livre de Mgr. de Ségur a déjà produit beaucoup de bien; il en produira beaucoup encore; c'est une vraie source de consolation.

CHOSSES ET AUTRES

Son Excellence Mgr. Conroy sera à Saint-Hyacinthe jeudi. On lui prépare une réception magnifique.

Une dépêche de Victoria, Colombie Anglaise, annonce la mort de Sir James Douglass, fondateur de cette ville et premier gouverneur de la colonie.

Nous apprenons que M. Oscar Martel, qui est à Paris depuis quelques semaines, a été choisi comme premier violon du Théâtre Lyrique National de Paris.

Une dépêche de Londres dit que les actions des chemins de fer canadiens sont cotées à un meilleur prix sur le marché anglais, et que les emprunts de Québec n'ont subi aucune variation.

Des statistiques, publiées récemment, établissent que le chiffre de la population, en France, reste presque stationnaire. Le nombre des naissances par 1,000 habitants n'est que de 26, tandis qu'il est de 47 en Russie.

Adelina Patti, la célèbre *prima dona*, vient de perdre son procès contre le marquis de Caux. Sa demande en séparation a été repoussée; mais celle de son mari a été accordée par le tribunal, avec dépens contre l'épouse infidèle.

M. l'abbé H. R. Casgrain doit publier sous peu l'*Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec*. Cet ouvrage, qui a coûté à l'auteur plusieurs années de travail et de recherches, formera un volume de format in-8o d'environ 500 pages.

Le détachement de la police provinciale stationné à Oka et sous le commandement du colonel Amyot, est arrivé à Québec samedi matin. Quatorze prisonniers ont été arrêtés et conduits à la prison du district de Ste. Scholastique.

On dit qu'une session spéciale de la législature du Nouveau-Brunswick sera prochainement convoquée. Il paraît que la copie des Statuts Refondus certifiée par le lieutenant-gouverneur a été consumée dans l'incendie qui a dévasté Saint-Jean.

Les troubles de Montréal ont eu leur contre-coup à Elizabeth, New-Jersey, où un orangiste

du nom d'Owens a poignardé un Irlandais catholique nommé Haggerty, durant une querelle survenue entre eux à propos de la mort de Hackett.

On a fait un relevé complet des pertes subies lors du feu de Saint-Jean. Les assurances devront payer un montant total de \$6,736,000. Sur ce total les compagnies anglaises perdent \$4,822,000, les compagnies canadiennes \$1,469,000, et les compagnies américaines \$445,000.

Le major Edmond Mallet, qui est maintenant à la tête de l'agence indienne de Talalip, dans le territoire de Washington, était à Seattle, le 19 juillet, de retour d'une excursion parmi les Indiens de Puget Sound. Il exprime l'assurance que les tribus sauvages qui sont sous sa juridiction ne sympathiseront nullement avec le chef Joseph qui est, comme on le sait, en révolte contre l'autorité fédérale, et il dit que le gouvernement peut compter sur elles.

Il y a plus de 6,000 Indiens des Etats-Unis réfugiés sur le territoire canadien avec Sitting Bull.

Le *Herald* de New-York dit à ce propos que Sitting Bull est à la veille de causer des complications entre les Etats-Unis et le Canada. La requête faite au gouvernement de Washington demande que les Indiens réfugiés en Canada soient chassés du territoire, mais les autorités américaines ont oublié d'indiquer à quel moyen il faudrait recourir pour rendre la chose possible.

Il est rumeur qu'une société d'artistes se propose d'ouvrir, l'été prochain, à Montréal, un concours artistique pour les sociétés orphéoniques, les chœurs d'église et les corps de musique. Un nombre considérable de prix seraient offerts en prime.

"L'idée est certainement excellente, dit à ce propos un de nos confrères de la presse quotidienne, et nous souhaitons qu'elle soit réalisée. En attendant, que les diverses sociétés musicales de Montréal, Québec, Sorel, Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, Ottawa et d'autres localités se préparent à se disputer glorieusement la victoire dans ce premier tournoi artistique canadien."

Mgr. Racine, évêque de Sherbrooke, arrivait dans sa ville épiscopale jeudi, par le train du Grand-Tronc à 7½ heures p. m. Sa Grandeur était accompagnée de plusieurs membres du clergé.

Au débarcadère une foule immense l'attendait et salua son arrivée par des acclamations prolongées.

Une procession organisée aussitôt, se mit en marche du débarcadère jusqu'à la cathédrale, où un *Te Deum* fut chanté. M. le grand-vicaire Dufresne présenta à Monseigneur Racine une adresse à laquelle Sa Grandeur répondit avec une éloquence entraînante.

Le soir il y eut illumination dans les principaux édifices de la ville.

Monseigneur paraît jouir d'une excellente santé et il a supporté aisément les fatigues du voyage.

MM. Napoléon Duvernay et J.-B. Auger, de Terrebonne, ont été nommés registrateurs pour la nouvelle division d'enregistrement comprenant la partie-est de Montréal, et MM. L. W. Sicotte et E. Filiatrault, registrateurs pour la division d'enregistrement des comtés d'Hochelega et de Jacques-Cartier.

L'ex-président Grant continue sa tournée européenne. Voici quel serait son itinéraire: D'après les dernières lettres reçues d'Europe, Grant devait se rendre aux lacs de la Haute Italie, en passant par le Simplon; aller de là à Chur et Ragatz, ensuite à Copenhague; plus tard en Suède et en Norvège, puis retourner à Berlin pour assister aux grandes manœuvres d'automne et arriver à Paris à la fin d'octobre. Il se propose de passer une partie de l'hiver à Paris, l'autre partie en Italie, et de retourner ensuite en Suisse. Tel est son itinéraire et son programme. Il est probable qu'il assistera à l'ouverture de l'Exposition de Paris.

Sur l'invitation spéciale de Son Excellence Mgr. Conroy, les évêques de la province se réuniront jeudi à Saint-Hyacinthe.

L'hon. M. Mills est parti d'Ottawa, il y a quelques jours, pour les Etats-Unis, dans le but de conférer avec le ministre anglais à Washington, et avec les autorités américaines, au sujet de la position des Peaux-Rouges émigrés sur le territoire canadien. On espère que la question sera réglée à l'amiable.

NOUVEAU JOURNAL.—Pendant l'excursion à Québec qui aura lieu samedi prochain, sous les auspices des Typographes de Montréal, il sera publié, à bord du *Canavla*, un journal de quatre pages appelé le *Canard*.

Le prospectus et le premier numéro paraîtront au départ du vapeur. L'édition suivante sera publiée à Verchères. Un troisième numéro paraîtra à Sorel et une quatrième à Trois-Rivières. En revenant de Québec, il sera publié deux ou trois éditions.

Le journal sera distribué gratuitement à tous les excursionnistes.

Pendant le voyage, la bande de la Cité donnera à bord du vapeur un concert dont le pro-

gramme, préparé expressément pour la circonstance, sera publié dans quelques jours. Prix du passage à Québec: \$1.00; à Sainte-Anne de Beaupré: \$1.25.

FAITS DIVERS

—Le Recorder a déclaré, samedi, qu'à l'avenir il condamnera à l'amende les personnes qui se servent de pompes à main pour arroser soit leurs jardins, ou le devant de leur résidence, sans licence.

—Des poissons valant plusieurs mille dollars sont morts dimanche dernier dans l'aquarium de New-York. Une analyse de l'eau a démontré qu'une personne mal intentionnée y avait jeté une certaine quantité de blanc de plomb dans les réservoirs qui étaient reliés les uns aux autres par des canaux.

—La maladie appelée le charbon sévit actuellement parmi les bestiaux, dans la commune des Trois-Rivières. Dans les derniers quinze jours, 20 vaches environ ont succombé à cette maladie. Le gardien de la commune a lui-même contracté la maladie en transportant des animaux morts.

UNE GRÈVE À QUÉBEC.—Les tailleurs de pierre qui travaillaient sur le terrain des édifices publics à Québec, se sont mis en grève, vendredi. On leur donnait précédemment \$1.50 par jour, mais on a changé cela et on les paie maintenant tant le pied, ce qui fait que depuis ils ne gagnent plus que 80 cents par jour. Les entrepreneurs offrent 20 cents par pied et les hommes demandent 40 cents, ce qui équivaudrait à \$1.50 par jour.

AUX CULTIVATEURS.—Un fermier de Perth, dans le Haut-Canada, M. Félix Hérichon, vient de faire une expérience qui lui a donné un magnifique résultat, pour protéger les choux contre les vers et les cloportes, en faisant usage de poivre mêlé à de la moutarde. Il suffit de soulever une seule fois tout un champ de choux à l'aide d'une large poivrière et 10 heures après on ne trouve pas un ver de vivant.

—Un ministre protestant de l'Illinois, le Rév. McGhee, vient d'être condamné à 14 ans de pénitencier, pour le crime de meurtre. Ce malheureux, après avoir empoisonné sa femme, avait forcé sa propre fille à signer un papier d'après lequel elle s'avouait coupable de ce meurtre. La fille désavoua cet aveu pendant le procès. Ce misérable avait tué son épouse pour contracter mariage avec la fille d'un riche cultivateur.

—On s'occupe activement, dans la capitale provinciale, des préparatifs de l'Exposition Provinciale qui aura lieu à Québec les 18, 19, 20 et 21 de septembre prochain. Le terrain qui a été choisi se trouve en arrière du *drill shed* et s'étend à deux cents verges du chemin Saint-Louis. L'exposition des arts aura lieu dans le *drill shed*. Les membres du conseil des arts et du conseil de l'agriculture ont pleine confiance dans le succès de l'Exposition.

—Voici quel âge auront atteint, à la fin d'octobre 1880, les personnages politiques français que cette échéance peut plus particulièrement intéresser:

Le maréchal de MacMahon.....	72 ans.
Le comte de Chambord.....	60 "
Le prince Louis-Napoléon.....	25 "
Le comte de Paris.....	42 "
Le duc d'Aumale.....	48 "
Le prince Jérôme-Napoléon.....	58 "
M. Thiers.....	83 "
M. Gambetta.....	42 "

—On nous écrit de Saint-Michel-Archange à la date du 3 du courant:

"M. le Rédacteur,

"Deux vols audacieux et sacrilèges viennent d'être commis, l'un à Saint-Bernard de Lacolle, dans la nuit de lundi à mardi, et l'autre à Saint-Michel-Archange, dans la nuit de jeudi à vendredi.

"Des voleurs se sont introduits avec effraction dans les églises respectives de ces deux paroisses, pillant tous les vases sacrés qui purent leur tomber sous la main.

"MM. les curés du voisinage feraient bien d'être sur leurs gardes; il y a évidemment dans les environs une bande organisée d'atroces voleurs."

—Les RR. PP. Jésuites ouvriront un nouveau collège au Détroit en septembre prochain.

FÉCONDITÉ.—Mme Remm, qui demeure près de Marva, Ill., vient de donner le jour à quatre garçons; Mme Guthrie, l'une de ses voisines, a donné naissance à trois filles, et Mme Keresier, résidant à quelques milles de distance des deux précédentes, vient d'avoir deux filles et un garçon. Les trois mères et les dix enfants se portent à merveille.

L'HOMME À LA CUILLER.—Nous avons eu l'homme à la fourchette; voici maintenant l'homme à la cuiller. Celui-ci s'appelle Thermigny, et est manouvrier à Héôte, dans la Somme (France).

Il y a quelque temps, tout en prenant son café, il s'amusa à s'enfoncer une petite cuiller dans la gorge; il fit un faux mouvement et tout à coup la cuiller disparut dans l'œsophage et s'enfonça dans l'estomac.

Le malheureux souffre horriblement. Une opération est nécessaire.

MORT SUBITE.—M. Z.-H. Marchesseault, député-coroner du district de Saint-Hyacinthe, a tenu, à Marieville, le 7 du courant, une enquête sur le corps de Pierre-Désiré Lemay, mort subitement le matin du même jour. Le défunt

demeurait à Williamsville, Etat du Connecticut, et était en promenade à Marieville chez M. Vieux; mardi matin, il alla à l'hôtel de M. Loulais où il se fit servir un verre de gin, et aussitôt qu'il l'eut pris, il tomba mort.

Verdict: "Mort d'une maladie de cœur."

Il était âgé de 79 ans et 6 mois.

LES VOLEURS DE BANQUE.—Le jugement, à Springfield (Massachusetts), des nommés Scott et Dunlap, pour avoir fracturé la caisse de la banque de Northampton, dont ils ont enlevé un million de dollars, a révélé des faits surprenants. Ces voleurs avaient pour associés secrets Herring & Co., de New-York, fabricants de coffres de sûreté Herring. Edson, qui était appelé, par la nature de sa profession, à visiter toutes les banques du pays, notait soigneusement les points faibles de chacune d'elles et transmettait aux voleurs ses complices des rapports détaillés, leur indiquant quelles banques il fallait attaquer, et comment il fallait s'y prendre pour réussir. L'association a longtemps prospéré, mais après le vol important de la banque Northampton, le partage des dépouilles est devenu un sujet de contestations, et Wm. Edson, mécontent de sa part vient de jouer le rôle de "témoin de l'Etat."

—Un vol des mieux combinés et d'une audace inouïe, a été commis, à Saint-Roch de Québec, la semaine dernière. Deux Italiens, arrivés le matin, se présentèrent chez un de leurs compatriotes, Michalo Regalu, un statuaire, qui demeure sur la rue Saint-Joseph, à qui ils dirent qu'ils avaient l'intention d'ouvrir un magasin à Québec, et qu'ils avaient beaucoup d'argent étranger à faire changer. Regalu les conduisit chez un Hongrois, du nom de John Galestry, rue du Prince-Edmond. Ce dernier se décida à faire l'échange, et alla à la banque retirer la somme de \$500. Après avoir compté l'argent devant les deux hommes, Galestry sentit tout-à-coup son cerveau s'alourdir, et il devint incapable de faire un mouvement. Pendant ce temps, les deux filous se saisirent de l'argent et s'enfuirent. Dès que Galestry fut revenu à lui, il alla compter son affaire à la police, qui, à l'appris, le soir, que nos deux Italiens étaient passés à Richmond, se dirigeant vers Montréal. On croit que Galestry aurait été mis sous l'influence du chloroforme.

—On lit dans le *Canadien* de jeudi: "Il est arrivé ce matin à trois, à l'Ancienne-Lorette, un terrible accident.

"Un respectable citoyen de cette localité, M. Charles Bédard, revenait de l'une de ses terres avec un voyage de foin qu'il conduisait, lorsqu'il passait avec sa charge sur un pont qu'il avait fait construire lui-même, le pont s'écroula subitement. Le malheureux cultivateur fut précipité avec la voiture et le cheval au fond de la rivière. Son fils en ce moment à la maison, trouvant que son père retardait à revenir, se décida à monter lui-même au champ. L'on peut juger de sa stupeur lorsqu'il arriva à l'endroit où le pont s'était écroulé et qu'il trouva le corps de son père écrasé par le poids des madriers renversés, de la voiture et du cheval.

"Après bien des efforts, il put retirer du précipice le corps de son malheureux père, mais celui-ci n'était plus qu'un cadavre inanimé.

"Le cheval qui a été précipité en bas du pont, est encore vivant.

"Cet accident a causé une profonde consternation dans la paroisse de l'Ancienne-Lorette.

DUEL SAVAGE.—A la suite de quelques plaisanteries publiées par le *Scoutin* de Shelby (Kentucky), au sujet d'une bataille à coups de poing entre deux petits garçons, un duel au revolver a eu lieu entre M. Daniel Brown, auteur de l'article, et M. Byron Yount, frère aîné d'un des petits garçons.

Les duellistes se sont rencontrés au bord du chemin de fer, chacun d'un côté de la voie, à la distance de 5 pieds environ. Ils ont fait feu simultanément, la balle de Yount entrant dans le sein droit de Brown, celle de Brown dans l'abdomen de Yount. Brown a envoyé trois autres balles dans diverses parties du corps de son adversaire qui, pendant ce temps, faisait de vains efforts pour faire fonctionner son revolver. N'y pouvant parvenir, il s'est élancé sur Brown et tous deux se sont criblés de furieux coups de crosse jusqu'à épuisement complet de leurs forces. Les amis sont intervenus alors, mais il a été très-difficile de desserrer la main de Brown, qui étreignait comme un étou le bras de Yount.

On les a couchés côte à côte sur la plateforme de la station, où des soins leurs ont été donnés par plusieurs médecins. Yount, en reprenant connaissance, a lancé les plus violentes imprécations contre Brown; il pleurait de rage de ne pouvoir se lever pour l'achever. Brown est mort le lendemain à deux heures du matin, et Yount le soir. Ces deux jeunes gens avaient reçu une excellente éducation, et appartenaient à des familles d'une haute honorabilité.

Un jeune viveur a une première affaire: il va trouver son maître d'armes, et lui demande une leçon de terrain.

Après quelques minutes d'exercice, le professeur s'arrête et dit à son élève:

—Vous n'y êtes pas... vous êtes mou... Voyons! tirez sur moi comme si j'étais votre plus grand ennemi.

—Mais je n'en veux pas du tout à mon adversaire... Je n'ai pas d'ennemi, en somme.

—Il faut cependant que vous y mettiez de la vigueur... Voyons! figurez-vous que vous êtes en face d'un créancier!

A ce mot, le jeune homme se précipite sur son professeur, et lui casse son fleuret en pleine poitrine.